

Infoliste pour les patients recevant de la buprénorphine

Cette information est destinée aux patientes et aux patients s'apprêtant à démarrer un traitement de substitution par la buprénorphine et fait partie intégrante du contrat thérapeutique. Il est juridiquement conseillé de faire signer ce « consentement éclairé » à la patiente/ au patient, même s'il ne s'agit pas de son premier traitement basé sur la substitution.

1. Informations sur la buprénorphine en tant que médicament

La buprénorphine est, comme la méthadone, un médicament de substitution pour les personnes dépendantes aux opioïdes.

La buprénorphine se présente notamment sous forme de comprimés, qu'il ne faut pas avaler mais laisser fondre sous la langue (durée d'env. 5-10 min.). Un comprimé mâché ou avalé est inefficace. La fréquence des prises est généralement d'une fois par jour.

La buprénorphine peut aussi être administrée sous forme d'injection sous-cutanée hebdomadaire ou mensuelle par le personnel médical spécialisé.

La dose de départ est fixée par le médecin traitant. A des doses suffisantes, les manifestations de sevrage disparaissent et l'envie de consommer des opioïdes (« craving ») est réduite.

La buprénorphine doit être prescrite avec précaution en cas de maladie du foie, des poumons ou du cœur.

Lors de l'intervention d'un autre médecin, que ce soit à l'occasion d'une hospitalisation ou lors de consultations ambulatoires, il est indispensable d'annoncer la prescription de buprénorphine en raison des interactions qui pourraient résulter avec d'autres médicaments.

2. Effets secondaires

La buprénorphine présente des effets secondaires semblables à ceux entraînés par d'autres opioïdes. Ils sont toutefois moins intenses que pour la méthadone, par exemple.

La survenue des effets secondaires dépend de la tolérance individuelle des sujets, habituellement plus élevée chez les personnes dépendantes aux opioïdes. Si des effets secondaires surviennent, ce sont dans les premiers jours qu'ils seront les plus marqués puis ils baisseront au moins en partie.

Les effets suivants peuvent apparaître :

- Insomnie*
- Céphalée*
- Faiblesse musculaire
- Constipation*
- Fatigue / Sommeil excessif
- Nausées voire vomissements
- Vertiges
- Forte sudation, cependant moins qu'avec la méthadone*
- Hypotension
- Manque d'appétit
- Myosis*
- Abaissement du seuil épileptogène
- Occasionnellement : plaintes concernant le goût métallique du médicament en cas d'administration par voie sublinguale ; en cas d'administration par injection : douleurs, démangeaison, rougeur, gonflement, durcissement au niveau de la zone d'injection

* Effets secondaires fréquents sous médication de buprénorphine.

3. Risques et dangers

Consommation parallèle d'héroïne

La buprénorphine a une plus grande force de liaison avec les récepteurs opioïdes que l'héroïne. Ceci a pour conséquence qu'en cas de consommation parallèle d'héroïne, celle-ci ne sera pratiquement pas ressentie. Il persiste cependant un risque d'overdose d'héroïne si elle est consommée en très grande quantité et que la buprénorphine est prise irrégulièrement.

Consommation parallèle de benzodiazépines

Une dépression respiratoire est possible en cas d'overdose mixte buprénorphine-benzodiazépines, mais aussi en cas de consommation excessive d'alcool associée.

Conduite des véhicules à moteur

La loi interdit de conduire sous l'effet de substances ou de médicaments susceptibles d'altérer le temps de réaction. Une fois le traitement de substitution stabilisé après plusieurs semaines, la conduite automobile peut être envisagée selon des conditions strictes. Il appartient à la personne traitée de se renseigner, avec l'aide de son médecin, aux sujet des conditions applicables à son canton de résidence.

Grossesse

En cas de grossesse, il est formellement indiqué de poursuivre le traitement et d'informer le gynécologue traitant et la maternité suffisamment à l'avance, afin d'assurer une bonne coordination avec le médecin traitant. Des consommations parallèles notamment d'alcool et de nicotine devraient être évitées le plus possible. Certaines études suggèrent un léger avantage de la buprénorphine sur la méthadone du point de vue du syndrome de sevrage d'opioïdes du nouveau-né.

Consommation de buprénorphine par un tiers

La patiente/ le patient est responsable d'entreposer la buprénorphine qui lui est remise à l'emporter en lieu sûr. La buprénorphine consommée par des personnes naïves d'opioïdes peut être dangereuse, même à très faibles doses. En aucun cas le traitement ne doit être laissé à porter des enfants.

4. Décharge de responsabilité

La patiente/ le patient est responsable de la médication de buprénorphine qui lui est remise.

Le lieu de soin décline toute responsabilité en cas de consommation de doses non prescrites ou de remise ou revente de méthadone à des tiers.

La personne signataire atteste avoir pris connaissance des informations écrites précitées et déclare les avoir bien comprises.

Lieu / Date:

La personne traitée
(Signature)

Le lieu de soins
(Signature)